



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Premier

Crasset, Jean

Paris, 1691

Lundy. Sur la fuite des mauvaises compagnies.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60856](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60856)

porte beaucoup de fruit. *Joan. 2.*

Vous avez semé beaucoup, & vous avez peu recueilli. . . Celuy qui a amassé de l'argent, l'a mis dans un sac percé. *Agg. 1.*

Quoy, vous n'avez pas veillé une heure avec moy? Veillez & priez, afin que vous n'entriez point dans la tentation: l'esprit est prompt, mais la chair est foible. *Matth. 26.*

J'ay vû les méchans, & je dessechois d'ennuy parce qu'ils ne gardoient pas vôtre parole. *Pj. 118.*

Dieu vous attend avec patience, ne voulant point qu'aucun perisse, mais que tous retournent à luy par la penitence. *2. Pet. 3.*

POUR LE V. LUNDY APRE'S LES ROIS.

CONSIDERATION

Sur la fuite des occasions & des mauvaises compagnies.

LE bon grain ne peut pas se separer de l. P. Livroye: mais vous pouvez & vous devez vous éloigner des mauvaises compagnies. Vous avez beau vous déguiser & vous contrefaire, vôtre compagnie vous fait connoître. Vous êtes tel que sont ceux que vous frequentez, parce que chacun se plaît avec son semblable. Si vous souffrez chez vous des personnes vicieuses, on a sujet de croire que vous êtes vicieux, ou que vous le deviendrez.

bien-tôt. On frequente ceux qu'on aime ; & on veut ressembler à ceux pour qui l'on a de l'affection. Puisque donc vous frequentez les méchans , ou vous êtes méchant , ou vous le deviendrez bien-tôt.

II. P.

Le bon exemple fait tous les gens de bien ; le mauvais fait tous les méchans. L'ignorance & la pudeur sont les deux boulevards de l'innocence. On ignoreroit quantité de pechez , si on ne les avoit pas vû commettre. On en'auroit de l'horreur , si on ne les voyoit pas aimez & estimez. Voudriez-vous manger avec un homme frappé de peste ? Il y auroit moins de danger pour vous qu'à frequenter un scandaleux. Mais ne l'êtes-vous point vous-même ? ne donnez-vous point mauvais exemple à vôtre prochain ? n'êtes-vous point insensible aux maladies de vôtre ame , comme un lepreux à celles de son corps ?

III. P.

L'exemple annoblit & accredite le vice. Il le rend honorable , licite , juste , facile & necessaire. On a honte d'être innocent parmi les coupables , & chaste parmi les impudiques. On ne rougit point d'un peché , quand il est revêtu de l'exemple & de l'autorité des Grands. Examinez-vous sur cet article. N'êtes-vous point assis dans la chaire de pestilence ? n'êtes-

vous point maître ou fauteur de l'iniquité ? n'enseigniez-vous point le mal à vos enfans & à vos domestiques ? ne donnez-vous point credit au vice par vos scandales & par vos mauvais exemples ?

C'est en vain que vous espérez être bon en vivant avec les méchans. On ne devient pas sain pour frequenter ceux qui sont sains ; mais on devient malade en frequentant les malades. Le mal se prend plus aisément que le bien : comme il est contagieux, il se communique aux autres. Le cœur y a de la pente, parce qu'il est corrompu dans son origine. L'homme imite ce qu'il voit faire ; il desire ce qu'on luy défend ; il recherche avec plus de passion la science du bien & du mal, que tous les autres fruits du paradis terrestre. O que vous seriez sain, si vous n'aviez point approché les malades ! Que vous seriez innocent, si vous n'aviez point frequenté les coupables ! On veut plaire à ceux qu'on aime, & on frequente ceux avec qui on se plaît. Jamais vous ne plairez aux méchans, si vous n'êtes méchant comme eux. Je ne serois pas, dit S. Paul, serviteur de Jesus-Christ, si je voulois plaire encore aux hommes ; & quelle opinion aurons-nous de celuy qui veut plaire aux ennemis de Jesus-Christ ?

L. iiij.

Les paroles de l' Ecriture sont à la fin de
la Consideration suivante.

POUR LE V. MARDY APRE'S LES ROIS.

CONSIDERATION

Sur le même sujet que la precedente.

I. P. **L'**Exemple sauve ou damne tous les
hommes. Vous perirez dans le dan-
ger si vous l'aimez. Ne dites point que
vous ne faites point de mal en frequen-
tant les méchans , & que vous êtes tou-
jours breby , quoyque vous viviez parmi
les loups. N'est-ce pas un grand mal que
le scandale ? peut-on aimer & rechercher
sans peché l'occasion prochaine du pe-
ché ? peut-on vivre avec des pestiferez,
sans se mettre en danger de gagner la
peste ? Vous êtes perdu , si vous ne crai-
gnez pas de vous perdre. Vous êtes mort ,
si vous ne croyez pas être malade.

II. P. L'exemple est un mauvais maître : il en-
seigne le mal à ceux qui l'ignorent ; il le
persuade à ceux qui le craignent : il en-
chante ceux qui le voyent ; il entraîne
ceux qui le suivent. On apprend le mal
en le voyant faire , & on le fait presque
aussi-tôt qu'on l'a appris L'occasion y
engage ; la compagnie y attire ; la tenta-